

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

Majorité municipale – élus du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen.ne.s

> 15 élus : Jacqueline Belhomme, Sonia Figuères, Saliou Ba, Vanessa Ghiati, Dominique Cardot, Jean-Michel Poullé, Michel Aouad, Aurélien Denaes, Fatiha Alaudat, Fatou Sylla, Jocelyne Boyaval, Farid Hemidi, Catherine Morice, Thomas François, Tracy Kitenge



Thomas François
Conseiller municipal délégué
au PEdT et au CEL
tfrancois@ville-malakoff.fr

Majorité municipale – élu-e-s du groupe Les Écologistes Collectif EELV et Génération-s

> 7 élus : Rodéric Aarsse, Bénédicte Ibos, Dominique Trichet-Allaire, Michaël Goldberg, Grégory Gutierrez, Julie Muret, Nicolas Garcia



Bénédicte Ibos
Adjointe à la Maire chargée
de la Prévention,
de la Tranquillité publique
et du Quartier nord
bibos@ville-malakoff.fr

Majorité municipale – élus Socialistes et apparenté.e.s

> 7 élus : Corinne Parmentier, Antonio Oliveira, Annick Le Guillou, Loïc Courteille, Pascal Brice, Carole Sourigues, Virginie Aprikian



Pascal Brice
Conseiller municipal
pbrice@ville-malakoff.fr
Parti socialiste de Malakoff
0147467500
psmalakoff.net

Budget 2021: cap sur les solidarités

Cent milliards prévus dans la loi de finances 2021 pour l'économie et les grandes entreprises, et quasi rien pour les collectivités! Le gouvernement préfère enrichir les actionnaires, au détriment des services publics, des collectivités, des plus fragiles.

En premières lignes dans la pandémie, les collectivités locales ont subi une forte augmentation des dépenses utiles à la réponse sanitaire et sociale et une baisse des recettes. Ce sont les communes, donc les habitant-e-s, qui paient aujourd'hui les conséquences des politiques libérales et d'austérité qui ont sacrifié l'intérêt général et la protection des plus fragiles.

Sans aide de l'État, les collectivités locales voient leurs capacités d'action et d'investissement réduites alors que les besoins sont importants. L'investissement public est pourtant un levier majeur dans la relance de l'activité et de l'emploi dans le bâtiment, les mobilités ou l'environnement.

Ce premier budget en année pleine de la mandature traduira notre volonté politique et nos engagements de campagne, de soutenir celles et ceux qui en ont besoin. La solidarité envers les plus précaires, les jeunes, les seniors, les familles, les associations, les services publics, la santé... est notre première priorité.

L'implication des habitant-e-s et des collectifs dans la gestion de la ville et ses projets est également un enjeu majeur du renouvellement de la démocratie en cette période de recul des libertés et du droit d'expression.

Enfin, l'écologie occupe une place importante dans nos engagements budgétaires, dans l'aménagement, l'éducation, l'alimentation, les mobilités...

Notre groupe se félicite que ces orientations reflètent notre responsabilité à répondre aux besoins d'équilibre financier tout en maintenant un service public fort, la maîtrise des dépenses et un haut niveau d'investissement pour l'avenir.

Les enfants terribles

Depuis quelques semaines, la violence des jeunes à la fois auteurs et victimes de faits d'une extrême gravité nous saute aux yeux avec une certaine sidération. Malakoff a été touchée à la fin de l'année dernière par une rixe dont l'issue fut dramatique. Autour de nous, le 15^e arrondissement Paris et quasiment tous les autres départements d'Île-de-France ont connu des faits divers impliquant des adolescent-e-s. Quand un jeune commet un acte grave, les répercussions bouleversent tout son entourage durablement.

En 2011, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) nous rapportait que la violence chez les jeunes était un problème de santé publique mondiale. Et les solutions répertoriées, selon l'OMS, parmi les plus efficaces étaient les suivantes : développement des compétences essentielles et développement social visant à aider les jeunes à gérer la colère et à résoudre les conflits, prévention du harcèlement, soutien aux parents, amélioration des politiques sociales et des pratiques pédagogiques.

Le Conseil local de sécurité, de prévention de la délinquance et de la radicalisation est l'instance dédiée pour mettre en œuvre la stratégie territoriale en la matière et réunit les acteurs compétents : Ville, Département, Éducation nationale, préfecture, police nationale, justice. Dans ce cadre, Malakoff a décidé de faire de la prévention contre la violence des jeunes une de ses priorités : point écoute pour les jeunes de l'adolescence à 25 ans, médiateurs de rue, partenariat avec l'association du Mouvement du Nid pour sensibiliser les collégien-ne-s au harcèlement scolaire et à l'égalité filles/garçons. Pour atteindre nos objectifs, nous avons besoin à nos côtés du Département et de l'État et ne cessons de les interpeller face à leur désengagement.

«L'enfance imagine tout de suite le pire mais ce pire ne lui semble guère réel à cause de l'impossibilité où elle se trouve d'envisager la mort.»

Les Enfants terribles, Jean Cocteau, 1929

Répondre à l'urgence, préparer l'avenir

Le budget de notre ville, cette année, sera de transition. Il subit la crise sanitaire, économique et sociale qui pèse tant sur nos vies depuis de longs mois. Soulignons combien notre maire, nos élu(e)s, les agents municipaux, avec le monde associatif ou les milieux professionnels, ont répondu présents.

Il faudra que soient tirés les enseignements de ces mobilisations si précieuses. Notre État ne peut plus se comporter de manière verticale mais mieux accompagner les collectivités et les acteurs de la société.

Nous ne voyons rien au-dessus de la démocratie. Elle est seule garante du respect des libertés et de l'égalité sociale. Face à la crise, la tentation antidémocratique est partout. Nous veillerons à faire de notre conseil municipal et de notre ville un lieu exemplaire de l'engagement démocratique, privilégiant toujours la conviction et le respect. C'est aussi pourquoi nous souhaitons renouveler la démocratie participative.

Au-delà de 2021, l'enjeu est de préserver les équilibres de notre ville — la mixité sociale et la sécurité - en réussissant les évolutions pour le développement économique et la qualité de vie.

Cela concerne la solidarité et la préservation de la mixité sociale à travers le logement social. Il en va aussi du développement économique et de la transition écologique pour améliorer la qualité de vie. La ville devra aussi mobiliser tous les moyens dont elle dispose pour renforcer son action, en lien avec l'État dont c'est la responsabilité première, pour la prévention et la lutte contre la délinquance.

Nous serons ainsi solidaires dans l'action collective face à la crise, déterminés à faire de notre ville un exemple de respect démocratique, engagés dans une nouvelle étape pour répondre aux attentes des habitants pour la solidarité, la qualité de vie et la sécurité.

LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

**Majorité municipale – élus
France insoumise et citoyen.ne.s**

> 4 élus: Anthony Toueilles, Nadia Hammache, Héla Bel Hadj Youssef, Martin Vernant

**Opposition municipale – élus
Demain Malakoff. Collectif Citoyen –
Écologie, Gauche, Centre**

> 5 élus: Olivier Rajzman, Emmanuelle Jannès, Roger Pronesti, Charlotte Rault, Gilles Bresset

**Opposition municipale – élu
Malakoff Citoyen**

> 1 élu: Stéphane Tauthui



 **Héla Bel Hadj Youssef**
Conseillère municipale
déléguée à l'Éducation
populaire



 **Charlotte Rault**
Conseillère municipale
charlotte.rault@demain-
malakoff.fr
demain-malakoff.fr



 **Ange Stéphane
Tauthui**
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr

**Un service public
en voie de disparition**

La Poste affiche fièrement un bénéfice net de 2,1 milliards d'euros en 2020 en pleine crise du Covid... et ne donne ni augmentation de salaires ni aucune prime aux postiers pourtant en première ligne. La Poste a présenté son projet de devenir la « 1^{re} plateforme européenne du lien et des échanges », et propose donc ainsi des réorganisations, c'est le cas pour le centre de tri de Malakoff!

Derrière ces belles paroles se cachent des suppressions d'emplois déguisés! Certains s'enrichissent, au détriment des « petites mains » qui voient leurs conditions de travail se dégrader, avec une charge de travail toujours plus conséquente, que la poste n'arrivant même pas à la calculer, les outils utilisés pour calculer le temps de travail des postiers se sont avérés caduques, certains outils faisant traverser des murs aux postiers.

Les réorganisations augmentent les risques psychosociaux, la Poste est devenue une véritable machine de guerre comme l'a été France Telecom au moment de sa privatisation. Les syndicats s'inquiètent de la baisse du nombre de tournées qui augmente la charge de travail et les horaires dans tous les services. La Poste n'a qu'un objectif, la rentabilité, à quel prix? En 2 ans ce sont près de 50 salariés qui se seraient suicidés à cause de l'augmentation des cadences infernales imposées par la direction.

L'intérêt des usagers et des postiers est commun, chaque partie veut conserver un véritable service public, il est temps que le ministre de tutelle prenne enfin ses responsabilités en demandant au PDG de la poste de réorienter sa politique vers une Poste de service public. D'ici à 10 ans, ce sont 2 emplois sur 3 qui seront supprimés dans la branche courrier et des centaines de bureaux de postes fermés

Nous étions déjà aux côtés des salariés et des usagers du bureau de poste de Barbusse, nous continuerons à lutter, auprès des salariés qui sont actuellement en grève, et que nous soutenons fermement.

**Les associations = un
terrain de jeu politicien!**

Malakoff et ses habitants peuvent être fiers de la richesse du tissu associatif de notre ville. Diverses et plurielles, des centaines d'associations œuvrent dans notre commune, pour créer du lien, aider les habitants et développer des actions de solidarité. En dépit de la crise sanitaire et des difficultés financières qui en découlent, les subventions aux associations ont été maintenues au même niveau que l'année précédente et il faut s'en réjouir. Toutefois, l'opacité et la nature de ces choix d'attribution, entachent le tableau d'une ville reconnue pour ses choix en faveur d'associations œuvrant pour les plus fragiles. **La Ville se refuse à la coopération multiniveaux.** Les associations soutenues par le Département sont exclues de la liste de soutien de la Ville. La Maison des Adolescents par exemple reçoit une subvention ridicule au prétexte qu'elle ne dépend pas de la ville. En réalité, la majorité communiste se refuse de soutenir une association d'ores et déjà soutenue par le Département au prétexte que le Président du Département est encarté à droite et que la 1^{re} adjointe de la maire rentre en campagne pour les élections départementales. S'il est vrai que les excédents budgétaires du Département sont incohérents au regard du contexte de crise, il est fort dommage que la ville se cantonne à un choix politique, là où la crise nous impose le pragmatisme. Les jeunes souffrent de la crise. La Majorité préfère soutenir des associations de coopération internationale, de commémoration de Léo Figuières ou de la Commune de Paris plutôt que de rationaliser son budget et d'investir là où le besoin est le plus important. Enfin, les subventions traduisent les choix politiques de la ville. 37 000 € ont été accordés à la Bourse du Travail en raison de l'orientation politique de ce syndicat, proche de la Mairie. Il convient de rappeler que les subventions ne peuvent l'être pour des motifs politiques. C'est le droit. Une mairie ne doit pas investir dans son réseau en perspective de sa réélection, mais dans l'intérêt des habitants.

**Changement
à Malakoff?**

Une ville propre et tranquille, est-ce possible? Beaucoup veulent fermer les yeux sur ces constats, et nous le voyons, il y a un climat délétère dans tout le pays. Malakoff n'est pas épargnée. Le contexte exceptionnel que nous vivons depuis un an n'arrange pas la donne. Oui, il y a questionnement lorsque l'on entend des pétards assourdissants alors que ce n'est pas la fête nationale. Il y a incompréhension lorsque l'on voit une voiture brûlée au coin d'une boulangerie. Il y a consternation lorsque l'on apprend le décès d'un jeune, suite à une rixe entre bandes rivales. Malakoff a besoin de reprendre le contrôle et de ne pas attendre que les solutions viennent des autres, ou de la Préfecture.

On nous a longtemps présenté Malakoff comme un village paisible, loin et déconnecté des problèmes de nos voisins, parisien et alto-séquanais. Ainsi la violence et l'insalubrité s'arrêteraient à nos portes. La ville disposerait d'une barrière invisible, qui ne laisserait rien passer. La mairie a pourtant mis en place des médiateurs depuis plus d'un an, bien après que nous ayons proposé cette solution, jugée inutile. Ces médiateurs sont aujourd'hui devenus indispensables au dialogue avec les populations. Les caméras vont bientôt pulluler dans la ville, que cela nous questionne.

Les problèmes d'insalubrité dans certains quartiers, immeubles et jardins, existent toujours. Dernière preuve en date, la saleté laissée chaque fin de semaine, après le marché aux puces de Didot. Les habitants des quartiers Nord et ceux qui traversent la porte de Didot jouissent d'un spectacle affligeant, tous les lundis matin en allant au travail.

Nous ne sommes pas obligés de subir continuellement ces scènes.

Nous encourageons la municipalité à parfaire sa collaboration avec le 14^{ème} arrondissement et surtout à prendre enfin ses responsabilités. Rejoignez Malakoff Citoyen pour veiller au quotidien de notre ville.